

# Nouvelle littéraire

## Chapitre 2

C'était une nuit pluvieuse, le vent et la foudre faisait rage. Guillaume était incapable de s'endormir à cause de la tempête. Il avait beau compter les moutons depuis plus d'une heure, mais il n'avait rien à faire. Ensuite, il entendit un bruit qui venait de l'extérieur de sa chambre. « Quel était-ce ce bruit? » Il sorti de son lit et mit ses vêtements. En ouvrant la porte, des voix se firent entendre : C'était Frère Jacques qui parlait à un voyageur dans l'entrée. Il avait l'air un peu plus âgé que lui et très bien bâti. Il portait un bouclier dans le dos, un casque, une cotte de mailles, une épée à la ceinture et des sandales. Ce devait être un chevalier.

- Bienvenue dans la Maison des Frères, je suppose que vous voulez une chambre dans l'aumônerie.

- Oui, je m'appelle Cyrus et je suis de passage.

- D'accord, je vais vous conduire à votre chambre. Nous déjeunons demain matin.

Le chevalier et le moine quittèrent la salle. Guillaume regagna sa chambre et finit par se rendormir.

Le lendemain matin, après un copieux petit déjeuner, le mystérieux chevalier s'apprêtait à quitter le monastère. Guillaume qui était très curieux, voulait en savoir le cœur net et décide de questionner Cyrus. Alors, il le rattrapa et :

- Cyrus, je m'appelle Guillaume, puis-je vous pousser une question?
- ... Bon, d'accord. Mais j'aimerais que tu me tutoies.
- D'accord. Pourquoi voyages-tu?
- Bien, en fait, je dois aller chercher ma sœur chez mon oncle et nous avons projeté de rejoindre notre père à Constantinople.
- Tu as bien dit Constantinople?
- Oui, pourquoi?
- Je vais te dévoiler un secret que je n'ai jamais raconté à personne. J'ai perdu la mémoire il y a huit ans et je ne me souviens plus de mes origines. C'est à ce moment-là que j'ai été hébergé. Par-contre, j'ai un pendentif avec un portrait et le mot Constantinople d'inscrit. Je crois que c'est mon père. Je dois absolument t'accompagner...
- Je ne sais pas trop. Cela risque d'être dangereux et tu n'as pas l'air de savoir te défendre.
- Tu pourrais m'apprendre. Tu pourrais m'apprendre. Tu pourrais t'occuper de tes affaires et je t'accompagnerais tout simplement. Je veux absolument retrouver mon père!
- Bon... d'accord.
- OH! Merci! Je vais avertir Frère Jacques, je me prépare et nous partons!